FRC.4 31467 B
-2
Case
FRC
25219

LES POURQUOI

D'UN HOMME IGNORANT,

ET

LES PARCE QUE

D'UN HOMME SINCERE,

Publiés par un homme diſcret, pour l'inſtruction des hommes du Tiers-Etat.

PAR M. SERVAN.

1789

THE NEWBERRY
LIBRARY

LES POURQUOI
D'UN HOMME IGNORANT,
ET
LES PARCE QUE
D'UN HOMME SINCERE.

POURQUOI les hommes ſont-ils preſque partout gouvernés par des abus, que quelques *abuſeurs* ont mis à la place des loix ?

Parce que la foule des *abuſés* n'a pas le courage de remettre les loix à la place des abus.

Pourquoi dans les bons gouvernemens, comme dans les plus mauvais, trouve-t-on tant d'hommes qui ſe plaignent ?

Parce que les mauvais gouvernemens ne contentent pas les beſoins du peuple, & que les bons ne contentent pas les paſſions des grands.

Pourquoi l'inégalité du pouvoir eſt-elle ſi exceſſive parmi des hommes égaux par leur nature ?

Parce que quelques hommes ont voulu être maîtres, & que les autres ne ſe ſont pas contentés d'être libres.

Pourquoi l'inégalité des richeſſes eſt-elle auſſi exceſſive que celle du pouvoir ?

Parce que le premier acte de l'homme puiſſant eſt de faire travailler pour lui l'homme devenu foible.

Pourquoi cette inégalité va-t-elle toujours en croiſſant ?

Parce que l'ordre des choſes eſt tel, que le pauvre ne travaille qu'à enrichir le riche, tandis que le riche ne travaille qu'à appauvrir le pauvre.

Pourquoi les gouvernemens ſubſiſtent-ils ſi long-temps malgré tant d'abus ?

Parce que dans la nature tout corps organiſé doit ſubſiſter un certain temps malgré ſes maladies.

Pourquoi ceux qui gouvernent les hommes parlent-ils toujours de chartres anciennes, de vieux titres, & jamais de la raiſon, de l'équité & des droits de la nature humaine ?

Parce que fort peu d'hommes ſavent, ou veulent

défricher les vieilles écritures, & que chacun peut lire dans ſon propre cœur les droits de ſa nature.

Pourquoi le peuple eſt-il ſi craintif ?

Parce qu'il ſe croit foible.

Pourquoi ſe croit-il foible étant ſi nombreux ?

Parce qu'il eſt ignorant.

Pourquoi eſt-il ignorant avec tant de maîtres chargés de l'inſtruire ?

Parce que les hommes chargés de l'inſtruire ne lui ont, depuis neuf ſiècles, appris que des menſonges, en lui cachant toutes les vérités.

Pourquoi tous les ordres de l'Etat ſont-ils diviſés en France ?

Parce que le Clergé voudroit ramener le paſſé, la Nobleſſe retenir le préſent, & le Tiers-Etat réformer l'avenir.

Pourquoi tous ont-ils demandé les états généraux ?

Parce que chacun eſpère de la même cauſe des effets différents.

Pourquoi la Nobleſſe a-t-elle déſiré les états généraux ?

Parce qu'elle veut rendre le peuple dépendant d'elle, & ſe rendre moins dépendante du trône.

Pourquoi le Tiers-Etat déſire-t-il les états généraux ?

Parce qu'il veut aſſurer par la raiſon, par l'équité, par les loix, les droits que lui donne la nature humaine.

Pourquoi le Parlement de Paris a-t-il demandé les états généraux ?

Parce qu'il a eſpéré, ou de ne les avoir pas, ou de ſe rendre maître en les attendant, ou de ſe rendre maître en les recevant.

Pourquoi le Roi a-t-il conſenti aux états généraux ?

Parce qu'il préfère ſans doute la paix publique au deſpotiſme, & le bien de ſes ſujets à celui de ſes miniſtres & de ſes courtiſans.

Pourquoi la Nobleſſe, le Clergé & le Parlement ont-ils demandé la convocation des états généraux ſur le pied de 1614 ?

Parce que tous ſont ambitieux, & que nul n'eſt citoyen. Le Clergé ne veut rien perdre de ſon pouvoir, la Nobleſſe veut augmenter le ſien, & le Parlement recouvrer celui qu'il a cédé.

Pourquoi le Tiers-Etat s'oppoſe-t-il à la convocation ſur le pied de 1614 ?

Parce qu'après avoir été ſi long-temps opprimé par les abus de la conſtitution, il ne veut pas l'être par la conſtitution même.

Pourquoi la Nobleſſe, le Clergé & les Parlemens s'expoſent-ils ainſi à la haine publique ?

Parce qu'ils déſirent d'être craints, & non pas d'être aimés.

Pourquoi cet odieux ſentiment ?

Parce que dans un gouvernement corrompu, la crainte des hommes eſt plus utile que leur bienveillance.

Pourquoi les magiſtrats des Parlemens s'uniſſent-ils dans cette occaſion à la Nobleſſe qui les mépriſe comme roturiers, & au Clergé qui les déteſte comme des obſtacles à ſon pouvoir ?

Parce que l'intérêt que les hommes puiſſans ont de ſe liguer contre les foibles, paſſe toujours avant celui qu'ils ont de ſe nuire entr'eux, & que leur première paix eſt pour attaquer le peuple, & leur premier combat pour ſe diviſer ſes dépouilles.

Pourquoi, malgré ces ſentimens & cette conduite, les Parlemens oſent-ils s'appeler les *défenſeurs du peuple ?*

Parce que la qualité dont on ſe vante le plus, eſt pour l'ordinaire celle qu'on a le moins.

Parce que les hommes toujours trompés & conduits par des mots, appellent un enfant, votre *Majeſté*; un bambin, votre *Alteſſe*; un homme ſouvent menteur & ſcélerat, votre *Sainteté*; l'homme quelquefois le plus bas, votre *Grandeur*; & le nain coëffé d'un chapeau rouge, votre *Eminence*.

Pourquoi donc le Tiers-Etat a-t-il ſoutenu les Parlemens contre M. de Brienne & M. de Lamoignon ?

Parce que les hommes ſenſés, en rendant juſtice aux Parlemens, craignoient le deſpotiſme d'un ſeul beaucoup plus que celui de pluſieurs.

Pourquoi le Tiers-Etat inſiſte-t-il tout à demander un nombre de repréſentans aux états généraux, égal à celui de la Nobleſſe & du Clergé pris enſemble ?

Parce que dans l'arithmétique du Tiers-Etat, 2 & 2 ſont égaux à 4.

Pourquoi la Nobleſſe, le Clergé & le Parlement refuſent-ils au Tiers-Etat ce nombre égal de repréſentans ?

Parce que dans l'arithmétique de ces corps, le Tiers ne doit jamais être compté qu'à l'inſtar du

zéro ; que les nombres seuls fournis par la Noblesse, le Clergé & le Parlement peuvent faire valoir.

Pourquoi le Roi a-t-il donné cette grande question à juger à l'assemblée des Notables, composée presque en entier par la Noblesse & le Clergé ?

Parce que le Roi a fait aux Notables le plus grand honneur qu'on puisse faire à des hommes ; celui de les croire capables de sacrifier leur intérêt à la justice.

Pourquoi le Tiers-Etat est-il si inquiet sur le jugement des Notables ?

Parce que dans les plus beaux temps des meilleurs gouvernemens, on a presque toujours vu les hommes puissans sacrifier la justice à leur intérêt, & qu'il est souverainement imprudent d'agir avec les hommes selon ce qu'ils devroient être, & non pas selon ce qu'ils sont.

Pourquoi M. Necker a-t-il conseillé cette démarche au Roi ?

Parce que M. Necker à jugé de ce que feront les Notables par ce qu'il auroit fait lui-même, & que cette manière de juger, qui peut servir de régle sûre aux ames communes, est une source de fautes pour les ames élevées.

Pourquoi le Tiers-Etat ne réclameroit-il pas contre le jugement des Notables, s'il étoit évidemment injuſte ?

Parce que la Nobleſſe, le Clergé & le Parlement s'uniront pour lui dire ce que le bourreau diſoit à l'Infant Dom Carlos qu'il vouloit étrangler : *Seigneur, laiſſez-vous faire, tout ceci n'eſt que pour votre bien.*

Pourquoi le Tiers-Etat croiroit-il cette ineptie, & ſouffriroit-il cette oppreſſion ?

Parce qu'il eſt habitué à tout croire comme à tout ſouffrir, & que la première loi de la nature humaine eſt l'habitude.

Pourquoi le Roi ne ſoutiendroit-il pas le Tiers-Etat, qui fait ſa gloire & ſon pouvoir ?

Parce que la Nobleſſe, le Clergé & le Parlement inveſtiront le trône pour déguiſer au Roi toutes les plaintes de la Nation.

Pourquoi M. Necker ne lui diroit-il pas la vérité ?

Parce qu'on renverroit alors M. Necker.

Pourquoi renverroit-on M. Necker ?

Parce qu'il préfère le bien public à celui de quelques particuliers ; parce qu'étant l'eſpoir du

peuple, il doit être la terreur des hommes puiſſans; en un mot parce qu'il déplait au Parlement.

Pourquoi M. Necker déplaît-il aux Parlemens ?

Parce qu'il met la raiſon publique fort au-deſſus de la raiſon des Parlemens.

Pourquoi M. Necker ne cherche-t-il pas, comme la plûpart des miniſtres, à s'unir avec les ennemis du peuple pour en partager l'empire avec eux ?

Parce que M. Necker préfère, ſans doute, au pouvoir de quelques momens, la jouiſſance d'une conſcience pure pendant toute ſa vie, & d'une gloire ſans tache dans un long avenir ; enfin parce qu'un homme ſage & vertueux jouit du préſent & ſe prépare l'avenir, tandis que les inſenſés & les méchans abuſent du préſent & corrompent l'avenir.

FIN.

591